

Le Très Rév. DeDe Duncan-Probe

Diocèse de Central New York

+++

En ce moment, dans l'Église épiscopale, l'imagerie biblique qui me parle, en particulier au moment où nous discernons notre prochain évêque président, est tirée de Jean 4 et 5. La rencontre de Jésus avec la femme au puits. Une femme qui a souffert et qui fait partie de la diaspora, qui est allée au puits pour chercher de l'eau, une source de vie, et qui rencontre Jésus, la source ultime de vie.

Lorsque nous lisons ce passage en grec, nous pouvons entendre sa curiosité, ses questions à Jésus, son cœur qui cherche, son désir de savoir et de comprendre. Et quand elle a compris, elle quitte son vase d'albâtre et va dans son village proclamer qu'elle a rencontré un homme qui lui a tout dit. Vous ne pensez pas qu'il puisse être le Messie, n'est-ce pas ? Et les gens en viennent à croire sur la base de son seul témoignage, de sa curiosité authentique, de sa recherche, de sa compréhension du fait que Dieu l'a rencontrée là où elle ne s'y attendait pas. Comme cette femme, je pense que nous cherchons nous aussi à connaître Dieu. Nous cherchons à nous rafraîchir, à nous faire connaître et à proclamer que Dieu nous aime, qu'il nous appelle et qu'il nous donne du pouvoir.

Dans l'Église épiscopale, nous sommes à une époque où je pense que nous sommes prêts pour une nouvelle vision et de nouvelles rencontres avec Jésus ressuscité. Je pense que nous avons nous aussi faim de justice, de dignité, d'écoute mutuelle et de relations profondes qui nous transforment. Lorsqu'une femme va dans son village et raconte qu'elle a rencontré un homme qui lui a tout dit, les gens viennent à la foi sur la base de son seul témoignage. Imaginez cela. Ils en viennent à croire qu'elle a rencontré le Messie à cause de la façon dont elle a été transformée. Nous aussi, je pense, nous sommes à la recherche d'une transformation d'espoir, de paix et d'incarnation. Nous cherchons à discerner le prochain appel de Dieu pour nous. Et je pense que Dieu se manifestera dans les endroits les moins attendus. Dieu nous appellera et nous

rencontrera là où nous sommes, en nous invitant, avec dignité et en nous donnant les moyens d'agir.

Et lorsque les gens reviennent et rencontrent Jésus, ils ont eux aussi un témoignage prophétique pour le monde. Nous sommes tous appelés à connaître Jésus, à aimer Jésus et à proclamer Jésus. Et dans ce passage, il y a un grand espoir pour nous, que même si nous avons l'impression de ne pas être à la hauteur, Dieu a un appel pour nous. Dieu nous aime.

Et cette jarre d'albâtre, qu'elle a peut-être même fabriquée de ses propres mains pour se désaltérer, elle l'abandonne au moment de rencontrer le Messie. Quelle est notre jarre d'albâtre ? En tant qu'Église, que devons-nous laisser derrière nous, quelque chose qui ne sert plus notre message et notre témoignage prophétique ? En ce temps de rencontre avec Jésus, nous sommes invités à une relation profonde d'incarnation, une relation avec Dieu en nous et les uns avec les autres.

L'Église épiscopale vit une période passionnante, car nous avons un témoignage à offrir à un monde brisé par la déshumanisation, l'injustice et le changement climatique. L'eau et la nature essentielle de l'eau sont au cœur de ce passage. Tous ensemble, nous faisons partie de la proclamation de la grâce, de l'incarnation et du témoignage de Dieu. Nous sommes appelés à la curiosité, à parler avec Dieu, à parler les uns avec les autres. À chercher et à servir le Christ dans toutes les personnes. À vivre notre alliance baptismale de manière réelle, créative et nouvelle, et toujours. En ce temps, nous pouvons prendre le témoignage de la Samaritaine qui a rencontré un homme qui lui a tout dit, qui a rencontré quelqu'un qui l'a invitée, qui l'a aimée et qui l'a appelée. Nous aussi, nous sommes aimés. Nous aussi, nous sommes appelés et nous pouvons aller proclamer Jésus à ce monde qui souffre.